

La compagnie La Réciproque présente



le parlement des invisibles

Lectures performées, musicales et nomades

dirigées par **Marie-Laure Crochant**

à partir de 5 textes extraits de la collection ***Raconter la vie***

Le Parlement des Invisibles

Cinq lectures performées, musicales et nomades

Textes extraits de la collection *Raconter la vie*. (<http://raconterlavie.fr/>)

avec Jérémy Colas, Marie-Laure Crochant, Stéphane Fromentin, Bianca Ianuzzi, Giuseppe Molino, Clotilde Ramondou, Arnö Wogerbauer... (distribution en cours et évolutive)

Production et diffusion : Charles Eric Besnier – bora bora productions

Textes : en cours de sélection

Contacts

Marie-Laure Crochant
lareciproque@gmail.com / 06 21 09 28 79

Charles Eric Besnier – bora bora productions
cherbesnier@gmail.com / 06 89 56 05 43

Compagnie La Réciproque
22bis boulevard de Launay
44100 Nantes

« Donner la parole, rendre visible, c'est aider les personnes (...) à résister. C'est leur permettre de rassembler leur vie dans un récit qui fait sens, de l'insérer dans une histoire collective. »

Pierre ROSANVALLON,

in *Le Parlement des Invisibles*,
Collection Raconter la Vie, Ed. Le Seuil.

Vignettes

Avec *Le Parlement des Invisibles*, La Réciproque poursuit inlassablement son interrogation du 21^e siècle par ses diverses facettes, et les conditions d'un possible avenir. Dans un monde éclaté et divisé, j'ai envie d'aborder ces représentations du siècle par la lucarne de l'intime, du « je ».

Les vignettes constituent un cycle polymorphe, une manière de chercher/questionner encore les frontières de plus en plus flottantes et floues entre le réel et la fiction. Comment l'individu est traversé par le siècle, imprégné, impacté par son environnement, par son métier, par sa société ?

C'est aussi une question de représentation au sens propre.

Comment donner voix et corps à des êtres qu'on entend peu ou pas sur les plateaux de théâtre, des hommes et des femmes ordinaires dans leur parcours ordinaire mais qui fait h/Histoire(s) ?

Au point de départ, il y a un texte qui me tient à cœur depuis des années et qui s'inscrit directement dans cette lignée du « témoignage » : *Regarde Les Lumières Mon Amour*, écrit par Annie Ernaux que je décide de monter. Ce spectacle verra le jour en novembre 2016.

Et puis, comme toujours dans le travail de la compagnie et plus particulièrement encore à l'occasion de ce nouveau cycle, j'imagine parallèlement au spectacle une sorte de *rhizome* de formes et d'actions dont *Le Parlement des Invisibles* est une des branches essentielles.

J'ai alors la chance de découvrir la collection *Raconter la vie* dont *Regarde Les Lumières Mon Amour* est issue. Cette collection initiée par l'historien Pierre Rosanvallon a pour projet « *d'écrire le roman vrai de la société et invite tous ceux qui le souhaitent à en être les personnages et les auteurs.* » Elle se révèle être une mine passionnante de témoignages de femmes et d'hommes du 21^e siècle: on y trouve aussi bien une infirmière qu'un marin pêcheur, un ouvrier d'abattoir qu'une magistrate et ainsi de suite. La collection comporte aujourd'hui plus de 700 textes, tous édités en ligne, et les plus « littéraires » d'entre eux édités de surcroît sur papier.

Ma chance se poursuit car je rencontre bientôt Pauline Peretz et Pauline Miel, les deux collègues de Pierre Rosanvallon, qui me guident dans ma découverte de la collection. Mon envie est simple : imaginer une forme nomade, souple et légère autour de cinq textes choisis parmi celle-ci, comme un instantané photographique de notre société contemporaine dans ce qu'elle a de juste, sensible et, de fait, tellement humaine.

Il s'agirait de cinq lectures performatives qui pourraient s'entendre de manière autonome ou liées pour tenter de « *répondre au besoin de voir les vies ordinaires racontées, les voix de faible ampleur écoutées, la réalité quotidienne mieux prise en compte.** ».

Marie-Laure Crochant.

**Pierre Rosanvallon, in Le Parlement des Invisibles.*

Textes – espaces de Je

La collection comporte donc 700 textes environ à ce jour. Difficile donc de faire un choix parmi tous ces témoignages. Je précise cependant l'originalité de cette mine foisonnante. Elle est à deux entrées :

- l'une sur papier pour les textes les plus étoffés, certains sont des commandes passées à des auteurs plus illustres : Annie Ernaux, François Bégaudeau; Maylis de Kerangal etc...

- l'autre strictement numérique établie toujours selon une charte d'édition bien précise : le texte doit comporter entre 5 000 et 40 000 signes ; être « *un récit de vie ou d'expérience (portant de manière privilégiée sur une expérience professionnelle, un moment-clé de la vie, un moment critique ou de tensions particulières), non l'expression d'une opinion ou d'une conviction* ».

A ce jour, et orientée dans mes choix par Pauline Peretz et Pauline Miel, les responsables de la collection, j'ai retenu cinq textes (mais il s'agit d'un choix initial et non exhaustif) selon des critères simples :

- leur qualité d'écriture
- leur originalité et leur caractère *représentatif* du monde d'aujourd'hui
- ma propre émotion à la leur lecture
- la pensée globale d'un corpus qui serait quand il est donné dans sa globalité, une photographie assez complète et sensible de notre société française du 21^e siècle.

Aussi, il me semblait évident qu'il y aurait une parité hommes/femmes dans les portraits des Français et qu'un cinquième texte devait fonctionner comme le grain de sable dans les rouages de cette *machine sociétale*. Ce dernier texte devait être au-delà de la question du genre. Il devait soulever selon moi, la question très cuisante de l'Ailleurs à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui ici : celle des migrants.

Bien sûr, j'ai aussi pensé le choix de ces textes en termes de diversité et d'écart entre chacun d'eux en termes d'âge, de milieux sociaux, d'environnement mais aussi de longueurs. Tous les textes n'ont en effet pas la même durée permettant là encore de proposer ces lectures dans des cadres et à des publics très différents.

Voici un aperçu très succinct de trois de ces textes :

A l'abattoir

de Stéphane Geffroy

Stéphane travaille depuis 25 ans sur la chaîne d'abattage d'un grand groupe agro-alimentaire de l'Ouest de la France. Il est « tueur », un emploi qui en a détourné plus d'un, car il expose directement à la mort des bêtes en même temps qu'il casse les hommes. Parmi les plus anciens de son usine, Stéphane est témoin des changements mais aussi de ce qui reste, terriblement à l'identique, dans la tuerie quotidienne.

Je suis l'ombre fatiguée qui nettoie vos merdes en silence

d'Anaëlle Sorignet

Elle travaille dans un fast food pour tenter coûte que coûte de gagner sa vie. Il y a parfois des expériences qui vous "font carburger au café et à la colère". Celle-ci en est une. Mais que faire de l'odeur d'huile qui persiste ?

J'ai vu l'histoire

d'Alaa H.-D.

Avoir 17 ans, être syrien et réfugié politique en France... Les mots parlent d'eux mêmes et aussi de la difficulté à (les) dire : *Et je me dis que les rêves que j'ai, ils doivent être encore plus grands. Pour ceux qui sont restés.*

Lectures performées et musicales

Protocole

Il s'agit de proposer ici une forme de « *théâtre pauvre* » ; à entendre sans artifice.

Chaque lecture se situera entre 30 et 60 minutes, suivie (ou pas) d'un échange avec le public.

Le dispositif sera simple ; ritualisé et identique dans chacune des cinq lectures.

- 1 texte,
- 1 interprète,
- 1 musicien ou 1 choriste,
- 1 costume ou accessoire*,
- 1 pupitre,
- 1 micro si besoin.

*Pour conserver une idée de « jeu » dans le « je », chaque interprète aura un élément de costume ou un accessoire soigneusement choisi à sa disposition comme seul élément « théâtral » mais qui devra être riche d'images et de poétiques dans ce dispositif minimaliste.

Distribution

L'équipe des interprètes est composée de 2 femmes-3 hommes, fidèles de la compagnie et peut se réinterroger selon la disponibilité des comédiens. Cette distribution n'est pas définitive :

Jérémy Colas

Marie-Laure Crochant

Gilles Gelgon

Clotilde Ramondou

Arnö Wogerbauer.

Les interprètes ont été choisis pour leurs différences de physique, d'âge, d'histoire mais aussi pour leurs capacités d'improvisation et d'adaptation aux lieux, aux publics, aux écritures ainsi que pour leur sensibilité à un tel projet.

Chaque lecture sera accompagnée par le musicien **Stéphane Fromentin** ou la choriste **Bianca Ianuzzi**.

L'idée de cet accompagnement sonore est bien sûr rythmique et organique puisque chaque texte sera envisagé comme une partition sensible et un travail sera fait en amont de respiration, de ponctuation et de silences afin que le son (ou son absence) vienne sculpter, prolonger, faire résonner encore davantage les mots prononcés. Il permettra aussi de trouver la distance juste par rapport à l'interprétation délicate du « je » de ces témoignages. Il ne s'agit pas en effet pour l'interprète d'être dans un simple naturalisme par rapport à ces voix - ce qui aplatirait leur sens - mais au contraire de les transmettre de manière brute et non psychologique pour en faire entendre toute la vérité. C'est donc la musique, le son qui porteront l'affect si besoin ou plutôt la résonance entre l'apparente simplicité des mots et la réalité beaucoup plus complexe qu'ils sous-tendent.

Le son viendra comme un principe photographique « révéler » la vérité du témoignage, sa sincérité mais aussi sa puissance poétique.

Par exemple, pour le texte *A l'Abattoir* où Stéphane, l'équarisseur, exprime avec une immense pudeur, les scènes de « tuerie » des animaux, Bianca Ianuzzi pourrait fredonner le *Requiem* de Mozart, lequel est diffusé aux bêtes avant leur mort pour les « apaiser ».

Ou encore la guitare délicate de Stéphane Fromentin pourrait esquisser le bruit des vagues de Alaa, le Syrien, à son arrivée en France.

Nomadisme

Modularité

L'envie à l'origine de ce projet porte tout autant sur la volonté d'explorer une collection inépuisable de textes que de pouvoir s'aventurer dans une variété de cadres possibles de rencontre(s) avec les publics et avec les territoires.

C'est pourquoi, une fois chaque lecture créée, elle peut se proposer seule, associée à une autre, ou encore présentée sous forme intégrale (1,2,3,4 ou 5). Le choix des lectures sera déterminé en dialogue avec les lieux d'accueil dans le corpus proposé. Une rencontre avec les auteurs des textes peut être éventuellement envisagée.

Cadre de diffusion

Les lectures peuvent se dérouler à l'intérieur ou à l'extérieur, et à peu près n'importe où l'écoute et le partage dans de bonnes conditions de réception seront possibles. Afin d'être le moins dépendant de la technique et faciliter l'implantation dans toute sorte de lieux, la compagnie prévoit l'acquisition d'une petite sonorisation mobile.

Nous envisageons tout d'abord de nous rapprocher des structures culturelles complices qui pourraient présenter ces lectures en marge de leur programmation principale ou parallèlement à l'accueil du spectacle *Regarde les lumières mon amour* : Le Grand T (Ripla), TU-Nantes (territoire de Nantes Nord), Le Grand R, Théâtre de St Nazaire, Le Canal (Redon), Réseau des scènes mayennaises, Le Gallia (Saintes), Théâtre du Brançonnais...

Avec l'aide de ces structures, nous pourrions ainsi investir des bibliothèques, des établissements scolaires, des lieux publics, petites salles de spectacle, les foyers ou bars des théâtres, lieux de travail (usines, entreprises, supermarchés...).

Nous pensons également contacter plus directement des établissements scolaires (collège, lycées...), en nous appuyant notamment sur des dispositifs existants (Conseil départemental), ou auprès des réseaux de bibliothèques : réseau des bibliothèques départementales de Loire Atlantique, de la Sarthe, de Montreuil et de Seine Saint-Denis... et d'actions culturelles sur des territoires.

Répertoire évolutif

Si le projet initial s'envisage autour de 5 textes qui constitueront « le noyau » du répertoire, nous souhaitons pouvoir enrichir ce dernier à l'envi.

La distribution, notamment, est tout à fait évolutive et peut s'étoffer au gré des rencontres, mais également dans le cadre de projets qui pourraient se développer avec des structures pédagogiques (conservatoire de Nantes, TNB, ...) dans le respect du protocole présenté plus haut.